

Encarnación Medina Arjona, *La hora azul. El París de Olavide*, Bari, París, Aga, L'Harmattan, 2019, 299 p.

Avec *La hora azul. El París de Olavide* Encarnación Medina Arjona s'introduit dans le domaine de l'écriture du roman, Il s'agit d'une première incursion dans ce genre qu'elle a beaucoup analysé par ailleurs. Elle trouve pour le faire une voix féminine, très sensible et très douce, très ressemblante à la sienne, celle de Geneviève Sophie Le Coulteux de la Noiray. La personnalité de cette femme est très intéressante, elle évolue dans un milieu de banquiers, d'artistes et de philosophes. Son charme accueillant fait de sa maison un salon représentatif dans ce XVIIIe siècle qui prépare la Révolution sans se rendre compte qu'elle va parfois emporter ces hommes cosmopolites et progressistes dans ses remous et ses bouleversements. La possession de la Malmaison, demeure que Joséphine de Beauharnais, la femme de Napoléon Ier, rendra célèbre au début du XIXe siècle, réputée par la beauté du paysage qui l'entoure et par les roses qu'on y cultive, lui fournit le cadre idéal pour ces réceptions et pour y pratiquer la douceur de vivre, chère à l'Ancien Régime, même si les ombres de tourmente commencent à pointer dans l'horizon.

Pablo de Olavide y trouve l'atmosphère parfaite pour jouir de la vie et pour se recueillir loin des bruits de la ville. Il y trouve en même temps l'amour car Geneviève Sophie l'aime de toute la tendresse de son cœur. Entourée d'hommes charmants dont le poète Delille et l'intellectuel érudit Dufort de Cheverny, elle n'a des yeux que pour Pablo, qui aime l'appeler Sofia en espagnol et qui, exilé fortuné, partage son temps entre les femmes le plus en vue de ce Paris pré-révolutionnaire. Elle a fait sa connaissance en 1780 quand le comte de Pilos, pseudonyme d'Olavide, assiste chez elle à une lecture de *Milthriade* qu'il avait traduit à l'espagnol il y avait quelques années. Il admire sa voix, harmonieuse et limpide, mais lui préfère son sourire qui a un charme spécial. Poussée par son mari qui a fait certaines affaires avec lui, elle ne tarde pas à lui envoyer une invitation à sa maison de la rue Sainte-Apolline qui deviendra par la suite le décor mythique de leur amour. C'était un homme, originaire du Pérou, dont la jeunesse avait été un peu particulière et dont le caractère correspondait à un esprit libre et en avance sur son époque. Plein de bonté, séducteur par nature, il aimait la vie libre et élégante. Il avait éveillé l'amour dans le cœur de Sophie, mariée par convenance avec son cousin, dont l'âme était rêveuse et pleine d'élans que le peintre Elisabeth-Louise Vigée Le Brun, familière de la maison, avait essayé de capter dans le portrait qu'elle avait réalisé de la jeune femme.

Le théâtre constitue l'une des grandes passions de Pablo de Olavide. Sophie essaie de partager cet amour et favorise dans son salon la présence

d'hommes de théâtre parmi lesquels Beaumarchais occupe une place de choix. Cela permet à Olavide d'y amener le jeune acteur Talma pour lequel il ressent une profonde admiration. L'acteur, lui-même, sait apprécier le comte de Pilos dans sa juste valeur et Sophie est heureuse de pouvoir faciliter leurs rapports chez elle, ce qui lui permet de jouir davantage de la présence d'Olavide, qu'elle attire avec difficultés, pendant les mois d'hiver, à la Malmaison.

Olavide a une spéciale prédilection pour l'heure bleue, la première lueur de l'aube qui se présente sous ses teintes et qui donne le titre au roman. D'habitude, il commence à travailler à cette heure, aussi bien chez lui que quand il est invité à la Malmaison. Sophie aime se promener avec lui dans les jardins de sa demeure dont il baptise un parage comme le chemin de Sierra Morena, en souvenir de sa chère Andalousie. C'est dans cet endroit que les deux amants échangent le premier baiser d'amour ; à partir de ce moment Sophie est prise dans les rets de cet homme qui a vingt-quatre-ans de plus qu'elle et dont la vie est pour la jeune femme un mystère plein de secrets et de charme, mais qui sait aimer comme personne et donner au rituel amoureux toute la beauté dont le cœur féminin rêve. Encarnación Medina Arjona sait décrire avec poésie les instants d'amour entre les deux amants. Sa délicatesse, sa tendresse trouvent les mots nécessaire pour nous faire partager cet amour parfumé et délicat comme les pétales d'une rose : "Nunca hubo algo tan bello, tan inicial, tan delicado. Las caricias más apasionadas terminaban en calidez. Encontré el amor donde creí que él daría sólo sexo". [...] "Sus manos habían apretado mi cuerpo, podía sentir cada uno de sus dedos presionando con furor. Había repetido mi nombre". [...] Una hora abrazados, calor con calor, piel con piel, Sin poder salir el uno del otro"². Dans cette description perce le respect et l'admiration qu'elle a pour Pablo de Olavide et la connivence avec Geneviève Sophie, son âme sœur.

La famille de Geneviève Sophie a pris sous sa protection la jeune Thérèse Cabarrus qu'à l'âge de 14 ans doit se marier avec Jean-Jacques Devin, conseiller du roi et neveu du couple Le Coulteux.

L'anniversaire d'Olavide et le mariage de Thérèse sont l'occasion de nombreuses festivités où le théâtre joue un rôle déterminant. L'influence de

² Encarnación Medina Arjona, *La hora azul. El París de Olavide*, Bari, Paris, Aga, L'Harmattan, 2019, p. 61: « Il n'y avait jamais eu quelque chose de si beau, de si initial, de si délicat. Les caresses les plus passionnées s'achevaient en douceur, J'ai trouvé l'amour là où je ne pensais trouver que du sexe ». [—] « Ses mains avaient saisi mon corps, je pouvais sentir chacun de ses doigts en me pressant avec fureur. Il avait répété mon nom ». [—] « Une heure embrassés, chaleur avec chaleur, peau avec peau. Sans pouvoir sortir l'un de l'autre ». p. 61.

Talma sur Olavide se fait chaque jour plus forte et Sophie sent une particulière affection pour la jeune Thérèse.

Talma se laisse séduire par le charme de Julie Carreau, jeune actrice à qui le vicomte de Ségur a acheté une maison dans la rue Chantereine où Sophie en a aussi une. Talma profite du départ du comte pour l'armée pour fréquenter davantage Julie et le rapport entre les deux devient plus fort et plus suivi.

Le théâtre de Beaumarchais se joue chez Sophie pour le grand bonheur d'Olavide et il constitue un élément prémonitoire des faits qui vont préparer la Révolution Française, La noblesse joue avec inconscience avec les acteurs de ce qui sera le grand événement du siècle, celui qui va marquer sa vie et changer sa destinée.

Talma va habiter avec Julie Carreau avant l'été 1789. On appelle déjà la jeune femme Mme Talma et jouit d'une nouvelle position plus d'accord avec ses secrètes aspirations.

En même temps Thérèse Cabarrus devient la reine du Marais. Elle est par son mariage marquise de Fontenay et tient un salon avec grâce et naturalité.

La prise de la Bastille marque le début de la Révolution. Et ces deux personnages, Talma et Thérèse, constituent dans le romans les adjouvants à Olavide et à Sophie, comme s'il s'agissait de leur double, plus jeunes, plus audacieux et disposés à prendre le monde dans leurs mains. Le roman retrace à partir de ce moment l'histoire de la Révolution française. C'est comme si la force de l'histoire collective avait réussi à éclipser les histoires individuelles pour prendre le devant de la scène.

David réalise le portrait de Thérèse Cabarrus sous les traits de Campaspe. Elle était devenue la maîtresse de Louis-Michel Le Peletier de Saint-Fargeau, président de l'Assemblée Constituante. Olavide quitte le titre de comte en 1790 pour devenir un simple citoyen. A son tour Talma représente avec courage et avec force les idéaux républicains et sa renommée devient immense ; il entre déjà dans la légende. En 1791, il devient le mari de Julie Carreau, tout en étant sept années plus jeune qu'elle.

En octobre de la même année Olavide quitte tout et par vers Meung, chez les Le Coulteux, au moment de l'ouverture de l'Assemblée législative. Sophie est triste et supporte difficilement cette séparation que la tient éloignée de l'homme aimé. Après la proclamation de la République en 1792, Sophie et ses enfants se déplacent au château de Meung où habite Olavide. Là ils commencent une vie ensemble, pleine de projets : un atelier de filature, une école, un troupeau, une société de charité. On file le parfait amour. Mais Olavide ne peut pas éviter les préoccupations pour ce qui se passe à Paris. Le gouvernement espagnol appuie le roi, ce qui rend les Espagnols et avec eux Olavide, ennemis du régime révolutionnaire.

Thérèse Cabarrus perd son amant, assassiné par un partisan de la monarchie et alors, elle décide de quitter Paris pour Bordeaux. Talma leur rend visite à Meung où ils ne possèdent pas le luxe de la Malmaison. Les nouvelles qui arrivent de Paris ne sont pas bonnes, la plupart de ses amis disparaissent ou ont des problèmes pour survivre dans cette ambiance révolutionnaire. A Bordeaux Thérèse trouve Tallien et elle devient sa maîtresse. Elle aide les gens dans la mesure de ses forces et est appelée Notre-Dame de Bon Secours.

Les temps deviennent difficiles pour l'ex comte de Pilos et la femme de Le Coulteux. Ils sont emprisonnés. Talma vient à leur aide et il ne peut pas empêcher l'emprisonnement. On fait tout le possible pour le sauver mais les jours passent lentement et l'ombre de la guillotine ne les abandonne pas. Les choses se compliquent. Talma demeure à leur côté. Robespierre emprisonne Thérèse et ce sera grâce aux efforts de Tallien qu'elle sera libérée en provoquant la chute de Robespierre. Le 11 thermidor on leur rend finalement la liberté le même jour que soixante et onze membres de la commune de Paris sont exécutés et le 17 octobre 1794 octroie à Olavide le titre de citoyen français.

Mais si la peur est partie, le temps du bonheur est aussi terminé. Sophie doit retourner avec son mari en octobre 1795, au commencement du Directoire. Elle doit le quitter. Il demeure en France jusqu'en 1798 où il rentre en Espagne. En 1799 Sophie vend la Malmaison à la femme de Bonaparte. Une nouvelle vie commence pour les protagonistes de cette histoire, définitivement séparés après avoir vécu leur extraordinaire histoire d'amour.

Encarnación Medina Arjona poursuit deux objectifs fondamentaux avec ce roman : l'un récupérer la vie de Pablo d'Olavide, lui rendre son éclat et sa force. Elle reste très discrète concernant l'existence de ce grand homme insistant sur les aspects diurnes de sa vie, tout ce qu'il a fait au Pérou, puis en Andalousie et son grand amour pour le théâtre. Mais sa vie intime, ses sentiments sont seulement évoqués par des touches légères, suaves ; la romancière entoure son personnage de mystère et ne se permet presque jamais d'imaginer ses conversations privées, ses pensées les plus profondes. L'autre réaliser un portrait exhaustif du Paris d'Olavide, sous-titre du roman et aussi elle décrit avec tout le luxe de détails possible le Paris immédiatement antérieur à la Révolution et le Paris de la Révolution Française en prenant comme porte-paroles extraordinaires deux personnages très importants de cette époque, l'acteur Talma et la belle Thérèse Cabarrus, deux personnages qui vont aussi jouer un rôle très représentatif pendant l'Empire, mais cela est déjà une autre histoire...

Elle écrit un roman à la première personne, nous avons dit que l'histoire est racontée par Geneviève Sophie de Le Coulteux. Cette formule lui permet de se cacher sous les traits de la jeune femme et d'exprimer à travers elle ses

idées et sa pensée, tout en nous montrant la richesse de son cœur et de ses connaissances.

Il s'agit d'un roman historique où l'histoire prend le pas sur la vie individuelle en occupant tout le centre de la scène. Étant donné l'importante place de l'histoire, nous aurions aimé trouver dans ce roman quelques renseignements complémentaires qui auraient aidé le lecteur à sa compréhension et auraient fourni un appareil critique intéressant : à savoir une chronologie détaillée de ces quelques années 1780-1799 et une bibliographie qui nous permettrait de savoir où l'auteure a puisé les faits qu'elle nous raconte.

Le roman est écrit avec une langue souple et élégante, en retraçant aussi bien les caractères que les événements historiques. Il peut passionner aussi bien les amateurs des destinées remarquables que les amateurs de l'histoire car il nous plonge dans un monde où les individus sont aux prises avec l'histoire de la nation. Intéressant et passionnant, il nous prend dans sa fascination en nous invitant à partager le destin de ses personnages.

Àngels Santa